

# **DIFFUSION MONDIALE DU CALVAIRE DE LA PALESTINE**

Par Antony Loewenstein, le 24 février 2025

## **Le rôle d'Israël dans le développement des outils militaires du contrôle impérial dans le monde.**

L'annonce récente par le président américain Donald Trump de son intention de prendre le contrôle de la bande de Gaza, d'en expulser les citoyens palestiniens et d'y établir une “Riviera du Moyen-Orient” a été condamnée à juste titre comme un “nettoyage ethnique” par des esprits sensés à travers le monde.

Aux côtés du Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, qui affiche un sourire narquois et a longtemps écrasé toute velléité d'auto-détermination palestinienne, Trump a exprimé un vieux rêve de la droite israélienne : évincer les Palestiniens de Palestine. C'est une position soutenue aujourd'hui par une majorité de la population juive d'Israël.

Le Premier ministre australien, Anthony Albanese, semble incapable ou peu disposé à condamner la suggestion de Trump, se contentant de marmonner qu'une solution à deux États est vouée à l'échec, tandis que le chef de l'opposition, Peter Dutton, est beaucoup plus enthousiaste, espérant capitaliser sur la rhétorique à la Trump pour remporter les prochaines élections fédérales.

Au-delà de ces titres choquants, cependant, se cache une réalité bien plus sombre qui se prépare en Palestine depuis des décennies. C'est une terre occupée et des populations utilisées comme terrain d'essai pour les formes les plus sophistiquées d'armes et de technologies de surveillance israéliennes. Le massacre de masse à Gaza après l'attaque du Hamas contre Israël le 7 octobre 2023 n'est que le dernier exemple en date d'un État israélien et d'entreprises de la défense profiteurs de catastrophes.

Les ventes d'armes israéliennes sont en pleine expansion. Les exportations de la Défense ont dépassé les 13 milliards de dollars en 2023 et les chiffres pour 2024 et 2025 devraient encore augmenter.

J'ai passé plus de dix ans à enquêter sur le “laboratoire de la Palestine”, dans un best-seller mondial, une série de podcasts et maintenant un film, récemment sorti avec Al Jazeera English et réalisé avec la société de production britannique Black Leaf Films et le réalisateur Dan Davies.

### **Le laboratoire de la Palestine, partie 1**

\*Dans le premier épisode du documentaire, je me suis rendu en Israël et en Palestine pour révéler l'ampleur de la surveillance infligée aux Palestiniens, y compris la croissance de l'automatisation de la répression. La vision israélienne est celle d'une occupation dite sans heurts, où les

soldats israéliens sont moins en contact direct et personnel avec les Palestiniens tout en maintenant un contrôle total sur tous les aspects de leur vie.

À Gaza, la guerre alimentée par l'IA a alimenté la machine à tuer d'Israël avec des grands acteurs de la technologie, dont Google, Amazon et Microsoft, complices directs du massacre.

*(Photo) L'auteur à Jérusalem-Est occupée lors du tournage de la série de films The Palestine Laboratory, en septembre 2024.*

*(AntonyLoewenstein)*

### **Le niveau de déshumanisation d'Israël s'étend désormais à l'installation d'une mitrailleuse contrôlée par l'IA à Hébron,**

en Cisjordanie occupée. La société qui en est à l'origine, Smart Shooter, est fortement impliquée dans l'effort de guerre d'Israël à Gaza et a maintenant établi un avant-poste australien appelé Smash Australia. La société israélienne de renseignement numérique, Cellebrite, est utilisée (et détournée) par d'innombrables services de police et de renseignement dans le monde entier, leur donnant le pouvoir de pirater les téléphones portables de n'importe qui.

En mai 2023, j'ai enquêté pour Declassified Australia sur la fréquence d'utilisation de Cellebrite en Australie, qui a passé des contrats avec pratiquement tous les grands ministères. J'ai découvert qu'au moins 128 contrats avaient été signés. Aujourd'hui, ce nombre est passé à 161.

C'est ainsi que fonctionne le laboratoire palestinien, car ce qui commence en Palestine ne reste jamais là-bas.

### **Le laboratoire palestinien, partie 2**

Dans l'épisode 2, je parcours le monde et détaille comment la surveillance israélienne et la technologie de contrôle des frontières, ainsi que les armes, prolifèrent.

À la frontière entre les États-Unis et le Mexique, la plus grande entreprise de défense israélienne, Elbit, a installé des dizaines de tours de surveillance du côté américain pour surveiller à la fois les réfugiés et les migrants qui traversent depuis le Mexique et les Amérindiens vivant sur leurs propres terres à la frontière avec le Mexique.

Le paysage est spectaculaire, un désert verdoyant et luxuriant peuplé de millions de cactus. J'ai fait une randonnée avec l'un des experts mondiaux de la région frontalière, le journaliste Todd Miller, et nous avons examiné de près l'une des tours d'Elbit. Elle est équipée d'un vaste éventail de matériel de surveillance et de capteurs thermiques.

L'impact de cette technologie est désastreux. Les migrants cherchent désespérément à éviter d'être détectés et se rendent dans des zones encore

plus reculées et dangereuses du désert. Des milliers de personnes meurent dans ces conditions difficiles, souvent de déshydratation, tout cela au nom de la protection des États-Unis contre les étrangers.

Les présidents américains successifs ont de plus en plus recours à la technologie pour gérer un afflux de migrants provenant souvent de pays déstabilisés ou envahis par Washington. Le complexe industriel frontalier, encouragé par les administrations Démocrates et Républicaines, imagine également des interactions “sans heurts” aux points de passage entre les gardes-frontières américains et les migrants.

*(Photo) Une tour de surveillance Elbit au milieu du désert en Arizona, août 2024.*

*(Antony Loewenstein)*

Au Mexique, le pays le plus obsédé au monde par les logiciels espions israéliens, j’ai documenté comment les victimes de la guerre meurtrière contre la drogue sont ciblées par Pegasus, le tristement célèbre outil utilisé par les démocraties et les dictatures pour surveiller dissidents, journalistes et défenseurs des droits de l’homme. Notre enquête montre clairement que l’armée mexicaine et les élites politiques ne peuvent se défaire de leur fascination pour cette cyber-arme.

L’une des véritables préoccupations concernant l’utilisation illégale de Pegasus est le peu d’informations dont nous disposons sur les données que la société israélienne à l’origine de ce logiciel, NSO Group, stocke sur ses propres serveurs.

Conservent-ils toutes les informations sur les individus ciblés par l’État mexicain ? Je suppose que oui, bien que je ne puisse pas le prouver, et tout utilisateur mexicain de Pegasus ou d’autres logiciels espions est exposé à une surveillance intrusive, à des menaces ou à un chantage de la part de l’État israélien, qui cherche à s’attirer des faveurs au sein d’instances internationales telles que les Nations unies.

Pegasus reste le fer de lance de l’industrie israélienne des logiciels espions. L’Italie est actuellement secouée par un scandale lié à l’utilisation et au détournement d’un rival de Pegasus, Paragon, cofondé par l’ancien Premier ministre israélien Ehud Barak, et à son utilisation par le gouvernement Meloni pour cibler ses détracteurs.

En l’absence de réglementation, l’industrie offensive du cyberspace est en plein essor.

*\*Il est difficile de trouver un coin du globe où la technologie israélienne de surveillance ou de contrôle des frontières ne soit pas utilisée. Sur l’île grecque de Samos, l’Union européenne a construit un camp de détention high-tech pour les réfugiés dans le but d’empêcher les popu-*

**-lations indésirables d'entrer en Europe.** Concrètement, cela signifie que les Africains noirs, les Arabes du Moyen-Orient et toute autre personne qui ne correspond pas au stéréotype de “l'arrivant blanc” seront probablement refoulés aux frontières européennes. L'UE a mis en place une série d'outils de surveillance israéliens, dont Viisights et Octopus. Ils sont utilisés à la fois pour gérer le système de contrôle dystopique - j'ai vu le camp de Samos en plein été caniculaire et c'est une jungle de béton sans ombre ni arbre - et pour détecter les menaces perçues de la part des migrants. L'ancien Premier ministre canadien Stephen Harper possède une société d'investissement, AWZ Ventures, à l'origine de ces entreprises.

En Inde, État hindou de plus en plus autocratique et régulièrement salué par le gouvernement albanais, comme l'a déjà rapporté Declassified Australia, l'administration Modi est un allié crucial de l'État juif. Non seulement elle achète plus d'armes à Israël que tout autre pays et a envoyé des armes offensives à Israël pendant sa guerre génocidaire à Gaza, **mais les élites des deux pays admirent leurs ethnonationalismes respectifs. On ne peut ignorer l'alignement idéologique commun.**

*(Photo) Netanyahu et Modi en Israël, 2017. (© Haim Zach/GPO/ministère des Affaires étrangères d'Israël/Flickr/CC BY-NC 2.0)*

Le nationalisme hindou et le fanatisme sioniste ont une longue histoire de vision du monde commune contre ceux qui ne partagent pas leurs croyances en la suprématie raciale.

Je me suis rendu dans l'État indien du Pendjab pour faire un reportage sur les agriculteurs sikhs qui protestaient contre les prix élevés des récoltes et avaient été aspergés de gaz lacrymogène par des drones en 2024, selon une tactique calquée sur celle d'Israël, qui a déployé les mêmes moyens contre les Palestiniens qui manifestaient pacifiquement à Gaza en 2018.

**Ce fut une dure expérience de voir un si grand nombre de manifestants sikhs bloquer les routes pendant des mois pour revendiquer le droit à une vie meilleure.** Ceux que j'ai rencontrés étaient généreux et engagés, et choqués de découvrir que les forces indiennes copient la façon dont Israël traite les Palestiniens occupés.

L'Afrique du Sud est peut-être le pays le plus éprouvant à visiter. Israël et l'Afrique du Sud de l'apartheid étaient étroitement alliés, s'inspirant mutuellement de nouvelles méthodes de répression de la majorité noire et de la population palestinienne. Des armes à feu aux outils de contrôle des foules, il s'agit d'une affinité idéologique née de la peur et du racisme.

**La visite des anciens townships noirs près du Cap, créés il y a des**

**décennies pour y parquer les Sud-Africains noirs, a été bouleversante.** J'ai pu constater que la vie de nombreuses personnes n'a guère changé depuis la fin de l'apartheid en 1994. Si la promesse d'un nouveau pays a été tenue pour certains, beaucoup vivent encore dans un apartheid économique.

*(Photo) Quartier de Khayelitsha le long de la route N2 près du Cap, 2015. (© Olga Ernst, Wikimedia Commons, CC BY-SA 4.0)*

Les réactions mondiales au film *The Palestine Laboratory* ont été massives, reflétant le désir profond du public de remettre en question le complexe militaro-industriel d'Israël et d'y résister.

Dans les médias australiens, ces questions sont à peine abordées. On nous propose plutôt une quantité infinie d'articles sur le droit d'Israël à bombarder les Palestiniens à Gaza, en Cisjordanie et au-delà. Les Arabes sont considérés comme des sous-hommes, indignes des mêmes droits que les Juifs israéliens.

Des médias dignes de ce nom enquêteraient sur les liens profonds entre Israël et la sphère politique, militaire et du renseignement australienne, ainsi que sur l'interminable liste de politiciens et de journalistes se rendant régulièrement et gratuitement dans le pays juif pour faire pression en faveur d'Israël.

### **via Spirit Of Free Speech**

*La série de films Palestine Laboratory est sortie en février 2025 et a été diffusée en deux parties sur Al Jazeera English. Elle est disponible en ligne gratuitement pour le public australien et international.*

*\* Antony Loewenstein est un journaliste, auteur et cinéaste indépendant qui a écrit pour The Guardian, le New York Times et bien d'autres. Il est rédacteur en chef et cofondateur de Declassified Australia. Son dernier livre s'intitule The Palestine Laboratory: How Israel Exports The Technology Of Occupation Around The World. Voir tous les messages d'Antony Loewenstein.*

<https://consortiumnews.com/2025/02/24/the-global-spread-of-palestines-agony/>